

LOIROT Jimmy - membre du groupe « plaisir et EPS » de l'AE-EPS, Professeur agrégé d'EPS, collège G. Desdevises du Désert-de-Lessay.  
FISCHER Thibaut - membre du groupe « plaisir et EPS » de l'AE-EPS, Professeur agrégé d'EPS, Collège Auguste et Jean Renoir à La Roche-sur-Yon.

Mots clés : Savoir-Nager - plaisir - pédagogie de la mobilisation - préoccup'action

# Savoir-Nager et pédagogie de la mobilisation. Un plaisir d'agir dans un nouveau milieu

## 1. Notre démarche

La proposition que nous mettons en avant ici émerge d'une insatisfaction professionnelle dans l'acquisition d'un savoir-nager chez nos élèves. Sans renier plusieurs modèles théoriques tels que ceux élaborés par Catteau (2008), puis Durali et Fouchard (2010), nous constatons souvent un décalage entre les préoccupations didactiques de l'enseignant et les préoccupations de nos élèves une fois dans le milieu aquatique.

La définition du savoir-nager n'a cessé d'évoluer au cours des décennies (distance à parcourir, successions d'actions telles que le péchomaro, le sauv'nage, l'attestation scolaire du savoir-nager...), jusqu'à légitimer et donner une utilité sociale forte à notre discipline afin de répondre aux problématiques sanitaires et sociales. En effet, l'enquête NOYADES (2018) a pointé une hausse de 30% des noyades accidentelles de 2015 à 2018, renforçant ainsi l'urgence de maîtriser le savoir-nager délivré au cours du parcours scolaire par la validation de l'ASSN (Circulaire 2017). Dès lors, comment ne pas tomber dans une forme de bachotage stérile en répétant les actions de ladite circulaire, faisant passer l'activité initiale du champ d'apprentissage n°2 au champ d'apprentissage n°1, voire au n°3 ? Comment prendre un peu de hauteur par rapport à la représentation culturelle forte de l'eau, des techniques à enseigner et du savoir-nager (Schwob V., 2012) pour adapter son enseignement à l'activité de nos élèves ? Enfin, comment

les mobiliser dans une APSA au sein de laquelle la place des émotions est centrale, tout en évitant des blocages potentiels synonymes de déplaisir, qui viendraient s'inscrire somatiquement (Damasio A., 1995), et ne permettraient pas d'acquisitions majorantes ?

Suite à ces réflexions, nous envisageons davantage l'enseignement du savoir-nager en nous appuyant sur une pédagogie de la mobilisation (Lavie et Gagnaire, 2014) afin d'associer chez nos élèves : plaisir de pratiquer, engagement et acquisition de la capacité à s'adapter dans le milieu aquatique afin de faire face et de (ré)agir dans celui-ci. A partir de cette définition du savoir-nager, notre forme scolaire de pratique traduit un pas de côté par rapport à une logique traditionnelle, en immergeant les élèves dans un scénario basé sur un curriculum de préoccupations déterminé et mis en lumière par une situation révélatrice. Nous mettons ensuite en place une forme scolaire de pratique encapsulée et adaptée aux ressources des élèves, afin qu'ils repèrent et capitalisent leurs réussites et leurs acquisitions. Ce sont, d'après nous, les conditions pour viser de manière concomitante des progrès durables et l'atteinte des attendus nationaux du savoir-nager, tout en offrant aux futurs adultes des perspectives d'expériences sociales et sportives autour du milieu aquatique.

## 2. Un curriculum de préoccupations

### 2.1 Ne pas être aspiré par le fond

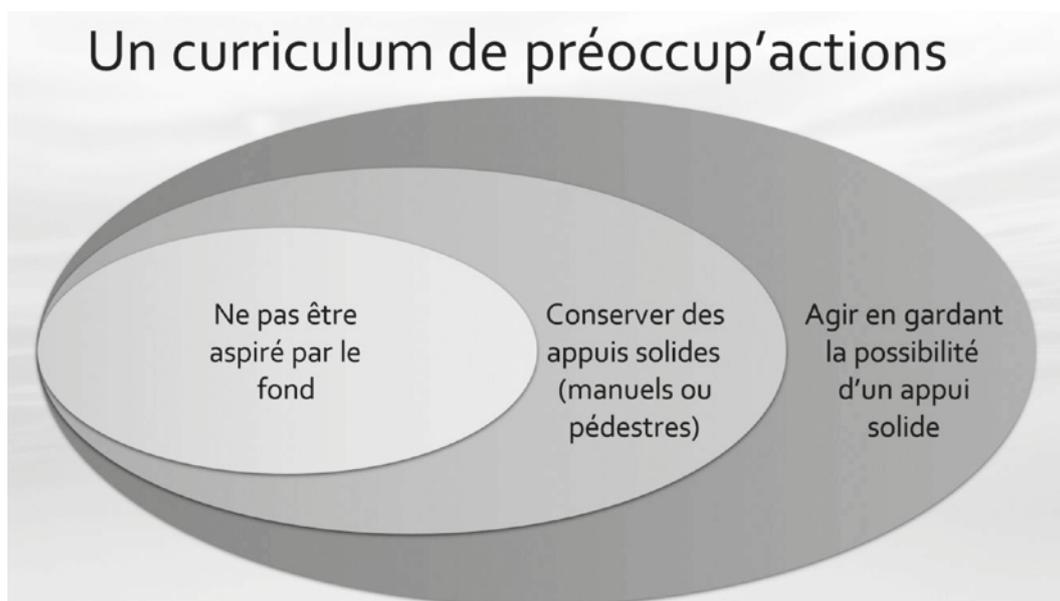
Dans un premier temps, lorsque l'élève débute dans l'activité, il est inévitablement confronté à ses appréhensions, ses représentations et ses peurs. Ceci correspond à la phase émotionnelle du modèle de G. Bui-Xuân (1993), pendant laquelle prédomine la préservation de son intégrité.

En effet, la peur de « l'engloutissement » peut amener l'élève à refuser de s'engager, à éviter d'immerger sa tête. Il cherche à conserver ses voies respiratoires émergées et à garder constamment un contact solide avec ses mains et/ou ses pieds : c'est sa principale préoccup'action à cet instant.

L'objectif va donc être de lui permettre d'explorer le milieu aquatique sans appréhension en utilisant des appuis solides. Ce sera aussi l'occasion pour lui de constater qu'il est nécessaire de « forcer » pour descendre en profondeur, que l'eau porte le corps, afin de le rassurer.

Plusieurs indicateurs vont nous permettre de considérer que l'élève a épuisé cette préoccup'action. Tout d'abord nous observons que les élèves **immergent de plus en plus régulièrement** la face puis entièrement la tête (quelques secondes, et sont capables de répéter plusieurs fois l'opération). De plus, ils acceptent de **se détacher temporairement** du bord ou du fond (2 à 5 secondes) pour se laisser flotter en surface ou **entreprendre un projet de déplacement court** (1 m) en surface ou vers le fond en

## Schéma 1 - Un curriculum de préoccup'actions



petite profondeur. De même, la longueur de leurs déplacements avec appuis solides commence à s'allonger (supérieure à 10 m). Enfin, un dernier indicateur d'épuisement de la préoccup'action réside dans la disparition des hésitations avant de s'élancer dans une situation. Dès lors, il sera possible de considérer que l'élève a basculé dans une nouvelle préoccup'action.

## 2.2 Conserver des appuis solides (manuels ou pédestres)

Désormais, l'élève est préoccupé par le fait de savoir s'il a pied et/ou s'il est à une distance proche du mur.

De ce fait, il agit en conservant de la solidité dans ses appuis qu'ils soient manuels ou pédestres par le biais du sol, du mur, de la ligne d'eau... (réflexes de terrien).

Il va donc être nécessaire de répondre à cette préoccup'action en créant de nouveaux appuis, « aquatiques », « sustentateurs » pour ainsi pouvoir flotter sans trop d'efforts.

Plusieurs indicateurs témoignent de l'épuisement de cette préoccup'action. Lorsque l'élève est capable de flotter sans effort, quelle que soit la profondeur, et qu'il constate que son corps remonte tout seul quand il est immergé, il accepte alors de lâcher de plus en plus longtemps ses appuis (environ 10 secondes) et ce, dans des profondeurs plus importantes que la taille de son corps. Si les élèves discutent pendant les phases de surplages verticaux, sourient, ou cherchent l'originalité en sortant une main, en tournant sur eux-mêmes, alors ce sont des signes que la préoccup'action initiale (garder des appuis solides) arrive à épuisement.

C'est aussi l'étape à partir de laquelle **l'élève accepte généralement de rentrer dans l'eau en sautant en eau de profondeur intermédiaire** (taille de l'élève plus ou moins 30 cm). S'il le fait, c'est qu'il a

### Le surplage vertical, un passage indispensable ?

A ce moment de l'apprentissage, nous considérons comme incontournable l'acquisition du surplage vertical que nous préférons à un surplage horizontal pour plusieurs raisons.

En premier lieu car le surplage vertical profite du couple de redressement (Chollet, 1997) et évite de lutter pour rester à l'horizontale. En second lieu car c'est une posture qui, par la verticalité de la tête, offre la possibilité d'effectuer des balayages visuels et par conséquent, de prendre des informations sur les alentours. C'est enfin l'attitude que tout nageur adopte lorsqu'il se trouve arrêté dans son déplacement, qu'il soit en mer ou à l'entraînement en bassin. Il nous semble donc intéressant de l'enseigner assez tôt.

Cependant, ce surplage vertical n'est pas à confondre avec un surplage en rétro-pédalage qui nécessite un apprentissage spécifique (Durali et Fouchard, 2016) plus long à acquérir, et dont nous envisagerons l'apprentissage plus tard dans le cursus.

Afin d'être dans une posture nécessitant un effort moindre, il est recommandé d'occuper un maximum de surface, donc d'être dans une posture « assise » dans l'eau, les genoux devant soi, les jambes écartées de la largeur des épaules. Ainsi, selon la flottaison des individus, quelques mouvements de godilles ou rotations des bras ou jambes devraient permettre de se maintenir avec un effort mineur.

A noter que cette acquisition sera susceptible de servir de référence pour le rétro-pédalage ou le tractage si l'élève s'oriente vers du sauvetage dans la suite de son parcours de formation.

#### Image n° 1

**En surplage, je suis en position assise, les genoux écartés, devant moi**



confiance en ses nouveaux appuis et qu'il a parfaitement intégré que son corps remontait tout seul, même de manière passive.

Désormais, l'élève se maintient en surface et commence à vouloir se déplacer dans les différentes dimensions du milieu mais les reprises d'appui au mur, à la ligne ou au fond sont toujours régulièrement présentes. La préoccupation majeure semble alors d'agir, tout en conservant la possibilité d'une reprise d'appui solide immédiate.

### 2.3 Agir en conservant la possibilité d'une reprise d'appui solide

L'objectif pour répondre à cette préoccupation va donc être d'orienter ses appuis pour se déplacer dans différentes dimensions du bassin. L'objectif ici

est de gagner en capacité d'action face aux incertitudes, ce qui sous-entend de combiner des actions sans reprise d'appui solide et d'allonger progressivement la longueur et la durée des déplacements.

Nous arrivons au bout de cette préoccupation lorsque l'élève est capable de se déplacer sans reprise d'appui solide, en nage ventrale ou dorsale, mais avec une autonomie qui peut encore être limitée (de dix à trente mètres). C'est également à ce moment qu'il peut interrompre ses actions pour s'immerger totalement et franchir un obstacle court (2 m maximum).

A ce stade, l'élève sera en mesure de passer l'attestation scolaire du savoir nager (circulaire de 2017).

## 3. Situation révélatrice : « rapporte-moi ton trésor préféré »

Après avoir décrit le curriculum des préoccupations, il nous reste à nous demander comment déterminer celles de nos élèves dans nos groupes classe ?

Pour cela, nous avons construit un outil. La situation « rapporte-moi ton trésor préféré » va permettre à l'enseignant de savoir ce qui mobilise ses élèves afin de leur proposer par la suite une forme scolaire de pratique adaptée pour progresser.

Cette situation peut se réaliser en début de séquence puisque nous partons du « déjà là » des élèves, de telle sorte que leurs actions aboutiront à une première réussite, pour aller jusqu'à leur niveau de préoccupation le plus élevé possible selon le curriculum établi. Dans l'exemple que nous proposons, nous disposons d'un bassin avec une profondeur progressive de 90 cm à 2 m, et d'un effectif de 12 élèves débutants.

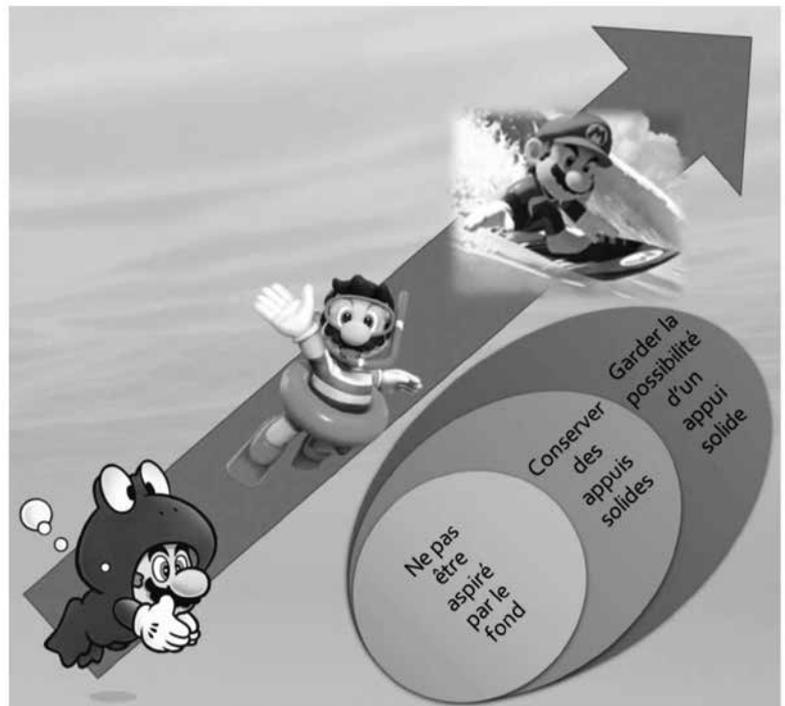
Nous répartissons ces derniers en 4 équipes de 3, qui vont avoir pour objectif d'atteindre par équipe le niveau le plus élevé possible : Grenouille → Pêcheur → Surfeur, correspondant respectivement aux préoccupations 1, 2 et 3 de notre curriculum (Schéma n° 2). Ainsi nous jouons sur l'émulation collective pour révéler la préoccupation de chaque élève au plus juste.

Chaque niveau est constitué de 2 étapes : a et b. Chaque étape est validée si l'élève récupère l'objet correspondant, sort de l'eau, met une croix sur le tableau pour valider sa réussite (et assurer le suivi pour l'enseignant) puis repositionne l'objet à sa place initiale. S'il y a validation attestée par l'enseignant, alors l'élève est invité à passer à l'étape supérieure (passer de a à b) ou au niveau supérieur (si le niveau réussi est l'étape b).

Cette situation est fonctionnelle sur un seul couloir de nage de 25 m, délimité par un bord de bassin et une ligne d'eau, mais est bien sûr aménageable sur une largeur plus importante ou dans un petit bassin. Dans notre exemple, cette longueur est découpée en 3 zones : 12 m, 5 m, puis 8 m délimitées par des perches ou courtes lignes d'eau (Schéma n° 3), échelonnant ainsi la profondeur du bassin.

Les objets à récupérer sont de deux types : des objets flottants (ex : pain de mousse de ceinture de flottaison) et des objets semi-flottants (ex : un anneau lesté relié à une ceinture de flottaison et un pain de mousse).

Schéma 2 - Modélisation des différentes étapes



#### Grenouille

Les objets sont ici à récupérer dans la première zone. Les élèves partent du bord en petite profondeur et doivent :

##### a) Récupérer un objet positionné sur le bord à 12 m

Cette étape permettra à tous nos élèves de s'appuyer sur ce qu'ils savent déjà faire, même si leur préoccupation est de ne pas être aspiré par le fond. En effet, dans cette étape, l'élève peut se déplacer avec les voies respiratoires émergées, en ayant toujours pied et avec un appui solide le long du mur.

##### b) Récupérer un objet semi lesté (à mi profondeur) à 12 m et le ramener au bord

Cette étape révélera la capacité de ceux immergeant au moins momentanément la tête pour récupérer l'objet et réaliser un petit déplacement court grâce à un appui solide autre que le bord.

Nous touchons alors à l'épuisement de la préoccupation « ne pas être aspiré par le fond » telle que décrite précédemment.

### Pêcheur

Le départ pour ce niveau s'effectue toujours depuis le bord en petite profondeur.

- a) Récupérer un objet flottant dans la Zone 2 (entre les perches) en se déplaçant le long de la ligne d'eau et le ramener au bord.

Cette étape traduit l'activité de l'élève capable de se déplacer le long d'un appui solide plus instable que le bord vers une profondeur moyenne, et de passer sous la perche. Il conserve néanmoins toujours un appui solide : ligne d'eau, perche ou bord pour récupérer son objet flottant.

- b) Récupérer un objet semi lesté (à mi-profondeur) positionné en Zone 2 en lâchant ses appuis pour le ramener au bord

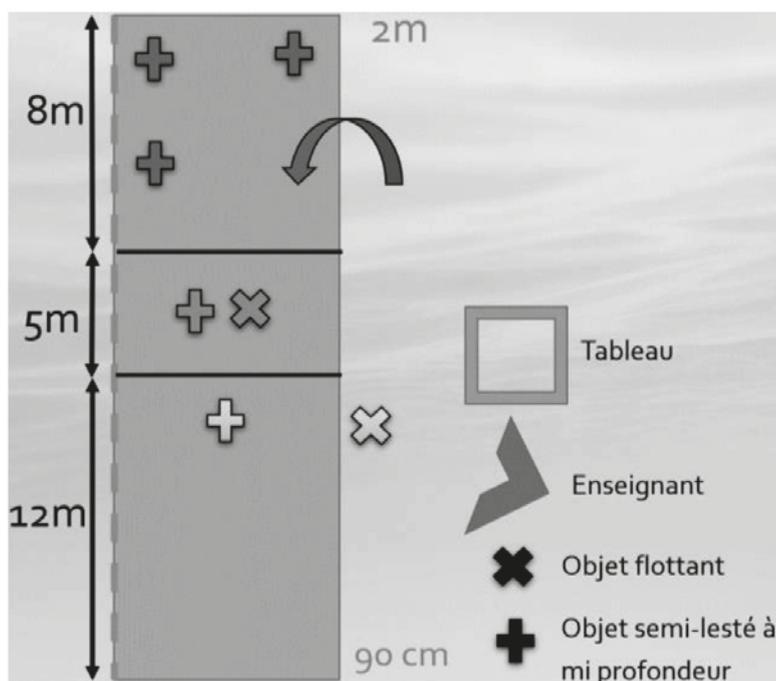
A ce stade, nous supposons qu'un élève en réussite a épuisé la préoccupation « *conserver un appui solide (manuel ou pédestre)* », puisqu'il est capable de lâcher quelques secondes l'appui pour récupérer un objet en mi-profondeur, avant de ressaisir potentiellement un appui solide.

### Surfeur

Le départ pour ce niveau s'effectue dorénavant depuis le début de la Zone 3, en effectuant un saut. Selon nous, cette action est révélatrice de la préoccupation n° 3, puisque l'élève aura construit des appuis sustentateurs lui permettant de se rééquilibrer.

- a) Saut dans l'eau en Zone 3, se déplacer et récupérer un objet semi-lesté dans le coin proche du mur sans utiliser d'appui solide

Schéma 3 - Organisation du bassin « *rapporte-moi ton trésor préféré* »



Ici, l'élève est en mesure d'adapter ses appuis sustentateurs et/ou propulseurs à la demande, en se laissant la possibilité de reprendre un appui solide.

- b) Saut en Zone 3, se déplacer et récupérer 2 objets semi-lestés au choix en Zone 3 sans utiliser d'appui solide

## 4. En attendant les secours

Cette forme scolaire de pratique a été conçue pour répondre à la préoccupation n° 2 « *conserver des appuis solides, manuels ou pédestres* ». Il est donc impératif que la précédente soit épuisée (l'élève a compris que son corps flotte, il est capable d'immerger ses voies respiratoires...).

A l'instar de « *la grande évasion* » de Potdevin, Chollet, Maillard, et Kapusta (2005), nous privilégions la mise en scénario, porteuse de sens et de plaisir. Nous introduisons alors en annonçant : « *Le bateau à l'intérieur duquel vous vous trouviez vient de sombrer. Fort heureusement, vous réussissez à rejoindre une embarcation de fortune avec d'autres survivants. Il va maintenant falloir vous organiser* ».

Nous rappelons que l'objectif ici est de créer chez les élèves de nouveaux appuis, aquatiques, à dominante sustentateurs, leur permettant d'acquérir un nouveau pouvoir et de se séparer de cette préoccupation. Les contenus moteurs essentiels à acquérir sont : « *pour me stabiliser, je mets mes genoux cachés dans l'ombre du tapis. Je suis en position assise dans l'eau, genoux écartés* ». Néanmoins, selon leur indice de flottaison, il sera parfois indispensable d'apprendre à godiller par des petits cercles avec les talons (tout en gardant les genoux devant soi) pour réussir à se maintenir plus facilement en surface verticale. De même, à ce stade, l'orientation des appuis manuels pour effectuer des petites godilles peut être nécessaire afin d'aider l'élève dans la création de ses nouveaux appuis et lui permettre de se stabiliser verticalement dans une zone où il n'a pas pied.

Le mode de pratique est constitué de 3 épreuves encapsulées qui se succèdent par capitalisation, avec une trame commune et de nouvelles missions qui s'ajoutent.

Nous regroupons les élèves par équipages de 2 à 4 membres dont un est nommé momentanément « maître du jeu », et restera au bord.

L'équipage « maître du jeu » sera responsable de la bonne exécution des missions, et donnera un objet en guise de trophée par mission réussie, qu'elle soit collective mais aussi individuelle.

Ces objets peuvent être distingués pour faciliter la lecture des résultats, en attribuant une couleur à chaque élève (possibilité de prévoir des plots ou coupelles empruntés au gymnase si la piscine n'est pas équipée en objets colorés). Ce processus permettra également aux élèves d'avoir un retour sur leur contribution individuelle à la réussite collective, mais aussi par la même occasion de rendre visible la capitalisation de leurs compétences aquatiques. Ce repère individuel est aussi un élément qui permettra de savoir si les élèves sont prêts à accéder à une épreuve supérieure du mode de pratique.

### 4.1 Epreuve 1 : « *Après le naufrage, vous allez apprendre malgré vous les bases de la survie* »

- Par équipage, les élèves ont pour objectif de diriger leur embarcation (tapis) en pleine mer. En partant du bord, monter sur un tapis et le manœuvrer pour aller se placer au-dessus d'un objet immergé qui sert de repère. Cet objet est volontairement placé, au préalable, en profondeur moyenne (taille des élèves plus ou moins 10 cm environ).
- Une fois sur place, « *la tempête se lève* », les élèves doivent descendre du tapis, s'y tenir uniquement à l'aide des mains et s'arranger pour parvenir à le maintenir sur place pendant 20 secondes (le maître du jeu compte).

- « *La tempête est telle qu'il faut rebrousser chemin* » : tourner d'un demi-tour le tapis (le maître du jeu désigne le sens). La manœuvre doit donc être coordonnée par les membres de l'équipage tout en conservant l'ensemble du corps dans l'eau et au moins une main sur le tapis, sans l'aide d'un appui solide autre.
- L'équipage doit enfin ramener son embarcation au point de départ et rapporter ses trophées sur son tapis, sans les faire tomber (car à ce stade ils ont conscience qu'il est difficile de descendre sous l'eau pour aller chercher un objet).

Ces déplacements sur le tapis que ce soit à l'aller ou au retour sont aussi l'occasion d'expérimenter des appuis davantage propulseurs et de bien les distinguer des appuis sustentateurs.

Ainsi, chaque équipage peut remporter jusqu'à 3 objets que le maître du jeu conservera et leur donnera juste avant d'amorcer le retour. Un premier sera remporté si l'embarcation arrive bien sur place, puis un deuxième, si la manœuvre de maintien est réussie. Un dernier enfin si le demi-tour est correctement réalisé.

## 4.2 Epreuve 2: « *Aguerris en survie, vous allez essayer de rapporter des vivres pour le reste de l'équipage* »

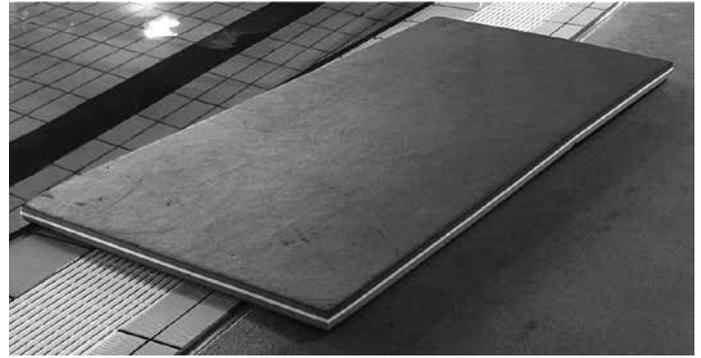
Les élèves s'élancent dans une nouvelle aventure.

- A l'aide de leur embarcation, ils retournent se mettre au-dessus d'un objet (comme dans la première épreuve, l'endroit du bassin peut changer du moment que la profondeur moyenne est respectée).
- Sauf que cette fois-ci, arrivés sur place, deux groupes vont se former : une partie de l'équipage va devoir manœuvrer l'embarcation pour lui faire faire un demi-tour, comme lors de l'épreuve précédente, tandis qu'un ou deux aventuriers vont partir en mission.

Les rôles s'inverseront au retour de mission du (ou des) élève(s).

Voici **trois exemples de mission**, l'idée étant de toujours retrouver un surplace vertical (genoux devant soi, écartés), mais aussi de rompre cette posture en remontant encore plus ses genoux vers la surface (et en basculant la tête) pour s'allonger sur le dos ou en les mettant sous son bassin pour descendre un peu plus facilement sous l'eau.

A ce stade, nous conseillons d'effectuer une seule mission puis de revenir avec son embarcation :



- « **La caverne** » : « *nous avons repéré une caverne, nous allons l'explorer pour y trouver de la nourriture* ». Je fais un surplace vertical pendant 5 secondes puis je l'interromps pour passer sous un petit obstacle en surface (frite/perche tenue par le maître du jeu) sans le toucher, avant de retrouver le surplace vertical de même durée. Le maître du jeu met alors un trophée dans le panier par élève réussissant la mission.

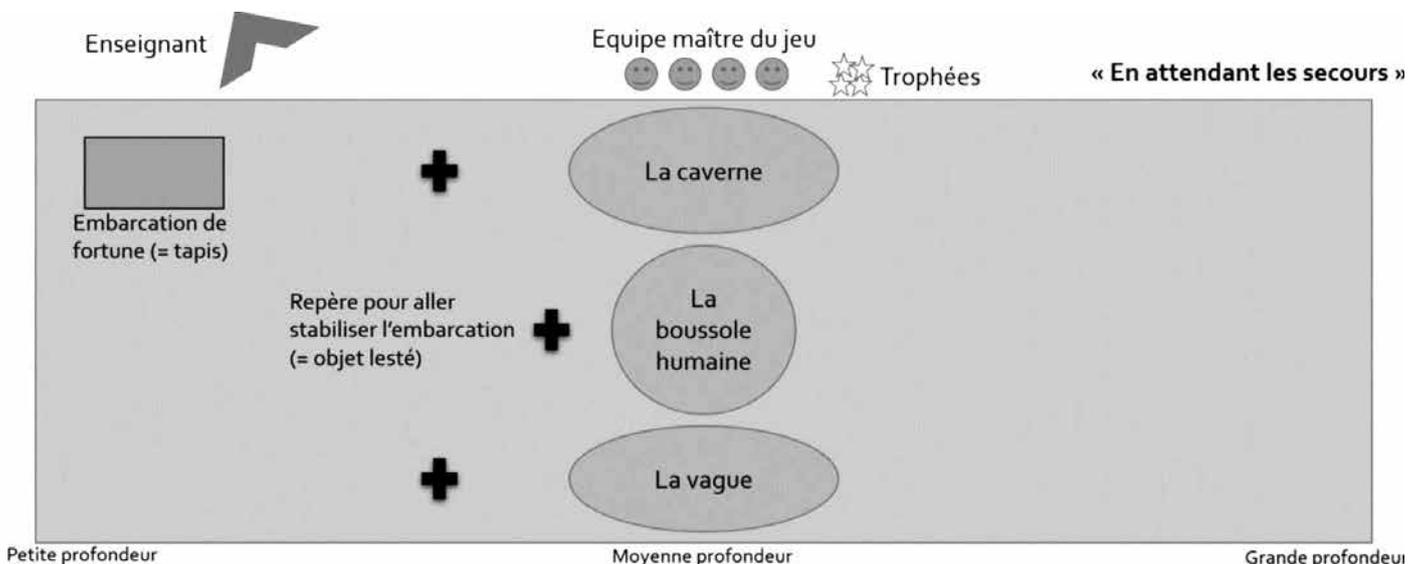
L'intérêt de cette mission est de cumuler les effets du travail de la préoccup'action précédente (constater qu'il faut forcer pour descendre sous l'eau, s'immerger brièvement) avec la nouvelle. Ainsi, l'ancien pouvoir d'action et le nouveau se combinent pour accomplir la mission demandée.

- « **La boussole humaine** » : « *un hélicoptère passe dans le ciel, j'essaie d'utiliser mon corps comme boussole pour communiquer avec lui* » : à partir d'un surplace vertical, s'allonger horizontalement sur le dos pour désigner avec sa tête une direction montrée par le maître du jeu et maintenir cette position 5 secondes avant de revenir en position verticale. Ici, l'intérêt est d'enchaîner deux postures de maintien, de récupération (et de survie), et que l'élève puisse se rendre compte que son corps peut être piloté par ses genoux et sa tête.

- « **La vague** » : « *Une grosse vague arrive, il va falloir rompre le surplace pour se cacher sous l'eau et revenir au surplace en surface* ». D'une position verticale en surplace, le maître du jeu annonce un signal « *Vague !!!* », et à ce moment, les élèves doivent se cacher sous l'eau, et sans l'aide du fond, revenir en surface.

Le schéma n° 4 ci-dessous représente un bassin large où plusieurs embarcations peuvent figurer, mais la forme scolaire de pratique peut être utilisée sur 2 lignes d'eau avec une embarcation dans chaque et un bord de bassin pour les maîtres du jeu.

Schéma 4 - Organisation du bassin « *en attendant les secours* »



Ici l'enseignant lance les élèves dans leur mission, confie le rôle de maître du jeu à une équipe et encourage les différents équipages. Il vérifie le bon accomplissement de la mission, ainsi que la transmission des trophées correspondant aux réussites. Au retour de mission, il interroge les élèves sur leur expérience, leurs actions effectuées et leur(s) trophée(s). Enfin, il réalise une rotation entre les différents rôles.

Lorsque l'ensemble des trophées a été remporté par un équipage lors de la mission, il peut ajouter une complexification (augmentation des durées, du nombre ou du type d'action) ou proposer de basculer sur une nouvelle mission.

A l'inverse, lorsqu'un équipage peine collectivement ou individuellement, il les dirige vers un atelier d'optimisation afin de répéter et intégrer les contenus d'enseignement.

## Conclusion : Quelles perspectives et quelle gestion des diverses préoccup'actions ?

Dans cet article, nous avons mis l'accent sur la seconde préoccup'ation, mais il est fort probable que dans une classe, plusieurs préoccup'actions émergent des élèves.

De ce fait, il est tout à fait possible de conserver le même fonctionnement (en équipage, qui part du bord avec une embarcation), sauf qu'ils auront des missions adaptées à leurs préoccup'actions, liées à l'exploration du monde sous-marin pour des élèves encore préoccupés par le fait d'être aspirés vers le fond et plutôt orientées vers des déplacements menant à des missions en bassin plus profond pour des élèves préoccupés par le fait de conserver la possibilité d'une reprise d'appui solide immédiate.

### 4.3 Epreuve 3: La mission finale. « Désormais experts en survie, les secours ne vont plus tarder, vous allez enchaîner les missions »

Nous conservons le même principe : les élèves se rendent avec leur embarcation au-dessus d'un objet. Mais au lieu de ne faire qu'une seule mission et de revenir au bateau, ils vont enchaîner plusieurs missions tirées au sort avant de partir. Cela nécessite des élèves une maîtrise parfaite des missions et compétences aquatiques faisant appel au surplace vertical avant de se lancer dans cette épreuve 3.

L'idée est vraiment d'enchaîner diverses postures, de répéter, en ayant toujours pour posture de base : le surplace vertical. Les contenus restent les mêmes que lors de l'épreuve 2.

Pour ces derniers, une évolution de la forme scolaire de pratique serait envisageable en retournant la situation et en considérant que ce sont eux les secours tant attendus. Qu'ils doivent alors rejoindre une embarcation déjà en grande profondeur, regrouper des objets avant de pouvoir partir, puis d'aller « au secours » de leurs camarades...

Pour terminer, nous gardons à l'esprit que ce qui doit guider l'enseignant, au-delà d'une transmission de contenus sécuritaires en lien avec la survie en milieu aquatique, c'est la volonté de jongler entre les plaisirs générés par les expériences vécues au sein de la forme scolaire de pratique et l'acquisition de nouveaux pouvoirs moteurs toujours plus puissants.

## BIBLIOGRAPHIE

Bui-Xuân G. (1993). « Une modélisation du procès pédagogique », in G. Bui-Xuân et J. Gleyse (éds), *Enseigner l'Éducation Physique et Sportive*, Clermont-Ferrand, AFRAPS, p. 77-90.

Catteau R. (2008). *La natation de demain, une pédagogie de l'action*. Broché.

Chollet D. (1997). *Approche scientifique de la natation sportive*, VIGOT 2<sup>e</sup> Edition.

Damasio A. (1995). *L'erreur de Descartes : la raison des émotions*. Odile Jacob sciences.

Durali S., & Fouchard L. (2010). *Le guide du savoir nager*. Editions EP.S.

Lavie F., Gagnaire P. (2014). *Plaisir et processus éducatif en EPS. Une pédagogie de la mobilisation*.

Maillard D., Pelayo P. (1994). Essai de définition d'un savoir nager sécuritaire pour une pratique des APPN ; une proposition, le test PECHOMARO, *Revue EPS n° 250*, p. 17-20, 1994.

Potdevin, Chollet, Maillard, et Kapusta (2005). « La grande évasion » in *Revue EP.S n° 312*.

Schwob V. (2012). *Savoir nager, une richesse culturelle : Analyse comparative de l'enseignement de la natation à Canton, Dakar et Paris*, Université Paris Descartes - Paris V.

Surveillance épidémiologique des noyades. Résultats de l'enquête NOYADES 2018, Santé Publique France - Circulaire n° 2017-127 du 22-8-2017.

## Sitographie

Groupe Plaisir & EPS (2020). *Pédagogie de la mobilisation : démarche. Du plaisir de pratiquer à l'envie durable de progresser*. Édition numérique AE-EPS. En ligne : <https://www.aeeeps.org/productions/1545-demarche-pedagogie-de-la-mobilisation.html>